

Ornette Coleman : Abrégé Harmolodique
Fragments et propos choisis, traduits par Martin Richet

Dans mon concept musical, il n'y a pas seulement une décharge de la sensation du ton sur les nerfs mais une libération de la raison même d'employer le ton, qui est la logique de porter les idées à un unisson individuel ou collectif (le terme « unisson » renvoie au son de notre propre voix). Pour ceux qui s'intéressent à une façon ou à la façon de chercher leur propre ordre d'unisson, voici évoqué un groupe qui emploie un tel concept – ce concept ayant pour nom l'Harmolodie.

Qu'est-ce que l'Harmolodie ? L'Harmolodie est l'emploi du physique et du mental de notre logique propre rendue expression du son pour faire advenir la sensation musicale de l'unisson exécutée par une seule personne ou avec un groupe. Harmonie, mélodie, vitesse, rythme, temps et phrasé occupent tous une position d'égalité dans les résultats qui proviennent du placement et de l'espace des idées. C'est là le mobile et l'action de l'Harmolodie.

*

De toutes les inventions d'instruments de musique au XX^e siècle, ceux qui représentent le plus grand défi aujourd'hui sont la guitare électrique, la basse électrique et la batterie. La plupart des musiciens qui jouent de ces instruments, et ils sont innombrables, ne s'attachent qu'à leur expression personnelle libre de concept ou de style. Normalement, ils servent un rôle de soutien distinct du concept jazz ou classique, etc. Quand j'ai commencé à former un groupe Harmolodique, j'ai fait passer une audition à un jeune garçon qui ne lisait et n'écrivait pas la musique et qui jouait de la basse (électrique). Je lui ai demandé de jouer ce qu'il voulait. Quand il s'est lancé, je l'ai accompagné et quand il s'est arrêté, j'ai pensé que je l'embaucherais et que je lui apprendrais l'Harmolodie. Il m'a dit ne pas vouloir jouer le type de musique que nous avions jouée alors même que j'avais joué avec lui (belle illustration de l'intérêt personnel). Cette expérience a confirmé ma croyance en l'Harmolodie.

Question : « Où puis-je/vais-je trouver un musicien qui sache lire (ou ne pas lire), qui sache jouer son instrument à sa propre satisfaction et qui puisse accepter le défi de l'environnement musical ? » Pour une Démocratie Harmolodique, le musicien a besoin de la liberté d'exprimer l'information Harmolodique qu'il trouve fonctionner dans la musique composée. Il y a toujours une notion rythme-mélodie-harmonie. Toutes les idées ont des résolutions solistes. Chaque musicien est libre de choisir son rapport à l'œuvre du compositeur pour son expression personnelle, etc. Prime Time n'est pas un ensemble de jazz, de classique, de rock ou de blues. C'est une pure Harmolodie où toutes les formes qui peuvent ou pouvaient coexister hier, aujourd'hui ou demain peuvent exister maintenant ou dans le moment sans seconde.

*

L'existence aujourd'hui est celle de la plus évoluée des civilisations pour ce qui concerne les cent vingt-deux visages qu'on appelle une race. Dans le monde du langage, on ne connaît pas de mot qui ait le même sens dans toutes les langues. Pourtant, le son sous la forme de la musique n'a pas à se transformer pour se faire l'égal d'un son déjà existant, qui que soit celui qui ait pu le produire. C'est la preuve que nous sommes tous égaux dans l'expression musicale. La musique n'est pas un style. La musique est une expression.

La musique est souvent l'esclave du style. D'innombrables critiques, auteurs, interprètes, compositeurs, chefs d'orchestre et producteurs produisent un art des styles pour parfaire leur idée d'un style qui puisse être lu, vu et entendu comme moyen de punir le libre arbitre. On aboutit alors au succès de l'idée de répétition comme style.

Aucun style ne procède de la répétition par libre arbitre.

Voyez *Sound Museum*.

Ce titre (« Musée sonore ») sert de métaphore. Le son de cette musique se fait telle qu'on la joue et non au moyen d'un son donné joué dans une séquence fixe. Chaque son est exprimé comme information à valeur

égale pour que le musicien compose-improvise sans référence à un style, qui dépend du jugement de la mémoire. Lorsque l'on écrit une lettre ou toute forme d'expression académique, les résultats sont tous employés comme forme de répétition. Égaux mais pas libres. Libres mais pas égaux. Il suffit d'observer le jugement d'autrui pour le savoir.

Ce CD contient une chanson et treize morceaux instrumentaux. La chanson raconte l'histoire des besoins et des désirs de deux personnes qui ont une relation de couple depuis longtemps tout en vivant la condition de leur confiance et de leur amour.

Sound Museum existe en deux réalisations CD¹ des mêmes compositions jouées différemment dans chaque disque. Ce concept veut montrer la musique harmolodiquement. Dans le monde de l'Harmolodie, les notions d'espace et de temps ne sont pas le passé ou le futur mais le présent.

L'Harmolodie appliquée permettra un rapport égal à toute information où une réponse ou un concept est une opinion. Les quatre musiciens de *Sound Museum* expriment leurs opinions librement du chef. Dans l'Harmolodie, la mélodie n'est pas chef. La mélodie occupe la même position qu'un document écrit tel qu'une lettre. On écrit ce qu'ils souhaitent comme dans la chanson, *Don't you know by now*.

Compositeur/musicien, le travail qui entre dans la composition est complètement indépendant du jeu de l'interprétation et vice versa. C'est également vrai de la musique au violon et à la trompette : je ne joue pas du violon ou de la trompette comme je joue du saxophone. C'est impossible pour moi, à moins de transposer ce qu'on appelle la mélodie et de jouer les mêmes tons à l'unisson sur chaque instrument. Le son sort différemment. Pour moi, ça marche.

Les musiciens de ce quatuor² et de Prime Time³ emploient tous le

1 *Sound Museum – Three Women* et *Sound Museum – Hidden Man*, Harmolodic / Verve Records, 1996.

2 Ornette Coleman (saxophone, violon, trompette), Geri Allen (piano), Charnett Moffett (contrebasse), Denardo Coleman (batterie)

3 Le groupe Prime Time est initialement composé d'Ornette Coleman, Denardo Coleman, Calvin Weston (batterie), Jamaaladeen Tacuma (basse électrique), Charlie Ellerbe et Bern Nix (guitares électriques).

concept Harmolodique. L'Harmolodie n'est pas un style. Ceux qui jugent la notion d'interprétation Harmolodique utilisent des termes obsolètes pour décrire leur savoir. Les auditeurs sont tous égaux dans leur opinion.

Communisme, socialisme, capitalisme et monarchie dans le monde ont changé et changent au profit d'un rapport plus vrai à la démocratie de l'individu. Quiconque a fait une expérience démocratique par sa naissance ou par son passeport sait qu'il n'y a pas de haine ou d'ennemi dans une démocratie, parce que chacun est un individu. Apprendre, faire, être sont la conversation d'achèvement, de protection et d'attachement à la croyance en l'existence comme rapport physique, mental, spirituel de l'individu à tous.

*

– Concept de moi.

– Je joue l'émotion pure.

– En musique, la seule chose qui compte c'est si vous la sentez ou non.

– Les accords ne sont jamais que des noms de sons, qui n'ont vraiment pas besoin de noms, comme les noms peuvent être sources de confusion.

– Improvisez ce que vous sentez – n'importe quoi. Jouez la pensée, l'idée que vous avez à l'esprit – arrachez-vous à la convention et à la stagnation – échappez-vous !

– Les musiciens ont plus de place pour s'exprimer avec moi... Ils devraient être libres de jouer les choses telles qu'ils les sentent, telles qu'elles leur conviennent. Vous pouvez employer le motif tonal et rythmique qui est de bon sens pour vous. C'est quelque chose que vous entendez – comme de belles pensées – ce n'est pas écouter quelqu'un qui vous dit comment jouer.

– Ma musique n'a pas vraiment de temps, de métrique. Elle a du temps,

mais pas dans le sens où il se chronomètre. Elle se rapproche plutôt de la respiration : un temps plus libre, naturel. Les gens ont oublié comme il est beau d'être naturel. Même amoureux.

– Quand on était au camp de secours pendant la Grande Dépression, on nous donnait du lait et de vieux morceaux de fromage desséchés et on se remplissait l'estomac et on continuait à chanter et à danser. Je m'en souviens quand je joue. Il faut s'attacher à ses racines. Parfois je joue heureux. Parfois je joue triste. Mais la condition de l'être vivant est ce que je joue en permanence.

– La musique est sans visage. Ce qui donne à l'oxygène son pouvoir, la musique est taillé du même tissu.

– C'est quand j'ai compris que je pouvais faire des erreurs que j'ai décidé que je tenais vraiment quelque chose.

– Les gens ne le saisissent pas, mais il y a une vraie musique folklorique dans le jazz. Elle n'est ni noire ni blanche, c'est le mélange des races, et le folklore en est issu.

– Il y a une musique qui a pour qualité de préserver la vie.

– J'écoute n'importe qui. La seule chose qui m'intéresse, c'est la capacité naturelle de quelqu'un. Je me moque de savoir qu'il joue de la percussion avec des seaux. La seule chose qui m'intéresse, c'est ce qui parle aux gens, ce qui leur fait taper des pieds, ce qui les touche.

– J'étais à l'école Margaret Mead pour que les enfants apprennent à jouer instantanément. Je leur ai demandé : « Qui voudrait jouer de la musique et s'amuser ? » Et tous les gamins ont levé la main. Et je leur ai demandé : « Alors, comment est-ce qu'on s'y prend ? » Et une petite fille m'a dit : « Il suffit d'appliquer ses sentiments au son. » Elle avait raison : quand on applique ses sentiments aux sons, quel que soit notre instrument, on fera sans doute de la bonne musique.

– Il faut vraiment avoir avec vous des musiciens qui permettent à vos instincts de fleurir de telle sorte qu'ils produisent le même ordre que si vous vous arrêtez pour écrire un morceau. Pour moi, c'est l'objectif le plus glorieux de la musique improvisée : être capable de cela.

Fragments et propos d'Ornette Coleman sur le sujet de l'Harmolodie,
choisis et traduits par Martin Richet